

pro infirmis



Le SFVA ou le pari réussi de l'intégration

REVUE DE PRESSE



pro infirmis

REVUE DE PRESSE

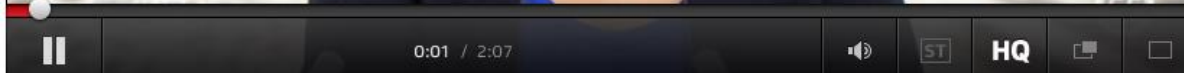
Date	Média et Titre	Tirage
03.09.2015	ATS/Agence Télégraphique Suisse <i>Succès des cours de vie autonome de Pro Infirmis</i>	n/a
03.09.2015	lextension.com <i>15 ans de formation à la vie autonome ou le pari réussi de l'intégration</i>	
03.09.2015	Radio Chablais / Club de l'info <i>Interview avec Line Lachat</i> http://www.radiochablais.ch/podcast/mp3/info_12h_03092015.mp3	
03.09.2015	RTS <i>Pro Infirmis forme des personnes en situation de handicap à vivre seules</i> http://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/pro-infirmis-forme-des-personnes-en-situation-de-handicap-a-vivre-seules?id=7053038	
04.09.2015	24 heures <i>Leur handicap n'est plus un frein vers l'autonomie</i>	31.421
04.09.2015	24 heures régions <i>Leur handicap n'est plus un frein vers l'autonomie</i>	34.084
04.09.2015	Journal du Jura <i>De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie</i>	9.364
04.09.2015	La Côte <i>De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie</i>	8.245
04.09.2015	Le Nouvelliste <i>De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie</i>	39.200
04.09.2015	L'Express / Feuille d'avis de Neuchâtel <i>De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie</i>	18.431
04.09.2015	L'Impartial <i>De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie</i>	11.566
04.09.2015	latele.ch <i>Handicap : gagner en autonomie grâce à une formation</i> http://www.latele.ch/play?i=55134	n/a
05.09.2015	La Liberté <i>Les cours de la vie de Pro Infirmis sont couronnés de succès</i>	39.828
05.09.2015	laliberte.ch <i>Les cours de la vie de Pro Infirmis sont couronnés de succès</i>	n/a
07.09.2015	reiso.org <i>Pro Infirmis / 15 ans de formation à la vie autonome</i>	
01.10.2015	FRC Mieux choisir <i>Déficiência intellectuelle. Faire ses courses ? Tout un programme</i>	27.000

RTS
3.09.2015

<http://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/pro-infirmis-forme-des-personnes-en-situation-de-handicap-a-vivre-seules?id=7053038>

PLAY **RTS**

Accueil Émissions de A à Z ▾ Émissions par dates Dire



12h45, 03.09.2015, 12h45

Pro Infirmis forme des personnes en situation de handicap à vivre seules

Ces individus souffrent d'une déficience intellectuelle mais arrivent, grâce à cette formation, à trouver une place dans la société.

Table des matières 04.09.2015

No. Livraison: 9039119
 N° d'abonnement: 1096995
 N° de thème: 312.19
 Coupures: 8
 Pages de suite: 13
 Total des pages: 21

pur pr
 public relations & communication
 Madame Christine Urfer
 Place St-François 12
 1003 Lausanne

	Tirage	Page
04.09.2015 24 Heures Lausanne <i>Leur handicap n'est plus un frein vers l'autonomie</i>	31'421	1
04.09.2015 24 Heures Régions <i>Leur handicap n'est plus un frein vers l'autonomie</i>	34'084	4
04.09.2015 Journal du Jura <i>De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie</i>	9'364	6
04.09.2015 La Côte <i>De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie</i>	8'245	9
04.09.2015 Le Nouvelliste <i>De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie</i>	39'200	12
04.09.2015 L'Express / Feuille d'avis de Neuchâtel <i>De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie</i>	18'431	14
04.09.2015 L'Impartial <i>De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie</i>	11'566	17
03.09.2015 ATS / Agence Télégraphique Suisse <i>Succès des cours de vie autonome de Pro Infirmis</i>	n/a	20



Education spécialisée



Cédric Aubert prend plaisir à travailler à l'extérieur et refuse de considérer son hémiplegie comme un obstacle.

Leur handicap n'est plus un frein vers l'autonomie

Le Service de formation à la vie autonome, à Prilly, se félicite de ses résultats en 15 ans de vie. Témoignage

Karim Di Matteo Textes
Odile Meylan Photos

Couper le cordon ombilical avec ses parents à 26 ans. Une évidence? Pas quand on souffre d'une hémiplegie et de troubles de l'apprentissage comme Cédric Aubert. Non pas que l'envie de vivre seul ne le séduise pas. Elle est même une obsession pour ce gaillard élancé, au caractère bien trempé et aux dreadlocks en pagaille. Lui se sent prêt pour le grand saut. Il argue qu'on le sur-

protège, que les institutions ne servent à rien, répète à l'envi qu'il voudrait rentrer le soir et se retrouver dans son propre appartement «sans personne sur le dos».

C'est pour atteindre cet objectif qu'il vit dans les appartements du Service de formation à la vie autonome (SFVA), chemin de Belmont, à Prilly, qui fête ses 15 ans cette année. Cette prestation de Pro Infirmis Vaud, subventionnée

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 19
Surface: 68'175 mm²

par le Canton, offre une formation sur trois ans pour accompagner des personnes souffrant d'un déficit intellectuel.

Pour la deuxième année, Cédric y vit du lundi au vendredi en colocation avec sept autres apprenants. Les après-midi, lors de cours collectifs ou individualisés, il s'y familiarise avec les tâches incontournables de la vie quotidienne: faire ses courses, le ménage, cuisiner, soigner son hygiène, retirer de l'argent, gérer un budget, ses relations sociales. Plus simplement, il apprend à laver son linge et à faire son lit.

«Un battant»

Cédric est «un battant», de l'avis même de son référent et de ses parents, chez qui il rentre le week-end à L'Isle. Il a même pu tester des week-ends en solo, moyennant une personne de contact et un programme préétabli.

Il n'empêche, Cédric lit par contre avec difficulté. Calculer n'est pas chose aisée, et il a tenu à prendre des cours de mathématiques. La notion d'argent demeure abstraite, de même que celles de temps et d'horaire. Autant de difficultés qu'on ne soupçonne pas quand il parle de son bonheur d'évoluer comme guitariste dans un groupe de metal et de son plaisir à randonner, à jouer au poker entre potes et à sortir le week-end.

Philippe, le papa et curateur, a opté pour le SFVA «parce que nous étions démunis, nous n'avions pas les compétences pour l'aider. Je l'ai peut-être trop gâté au début, je lui ai insufflé de mauvaises habitudes difficiles à récupérer.» A cela s'ajoutent des phases de forte contestation, voire de résistance féroce. «Nous étions arrivés à une situation de conflits permanents, admet Sabine Maron Aubert, sa belle-mère depuis une quinzaine d'années. Nous étions au bout du rouleau. Depuis qu'il est entré au SFVA, il n'y a plus d'agressivité. Par ailleurs, nous, parents, avons besoin de pouvoir vivre notre vie.»

Trouver un travail adapté

Le matin, Cédric s'adonne à une activité professionnelle en atelier protégé chez Olbis, les ateliers socioprofessionnels de la Fondation Les Oliviers, dans les hauts de Lausanne. Il y effectue du contrôle qualité sur des produits marketing de fabricants de montres. Trop barbant à son goût. Lui préfère, comme c'est le cas cette semaine, participer à un atelier jardin. Une bouffée d'oxygène pour celui qui rêverait d'être bûcheron.

Mais Cédric doit se faire une raison: tous les postes ne sont pas à sa portée. Deux expériences dans une quincaillerie et en tant que magasinier dans une succur-

sale Coop l'ont montré: entre les soucis relationnels et ses douleurs de dos, il a dû jeter l'éponge.

«Au début, je ne voulais pas venir au SFVA, explique Cédric. J'ai déjà passé par deux centres de formation spécialisés et j'en avais assez. J'aurais préféré qu'on me donne des coups de pied au cul pour apprendre, fréquenter l'école publique ou faire un apprentissage. Mais je dois bien avouer que je réalise certaines choses. Par exemple, mon père gérait tout mon budget, sans m'en parler, et ça m'énervait. Maintenant, je comprends mieux pourquoi. Mon objectif premier désormais est de terminer le SFVA et de me trouver un appart.»

Sabine Maron Aubert applaudit des deux mains ce premier pas vers une autonomie complète: «Car Philippe et moi-même ne sommes pas éternels. Un jour viendra où nous ne serons plus là et, à ce moment-là, il faudra qu'il soit le mieux préparé possible.»

Fête des 15 ans du SFVA

demain 10 h 30-15 h 30. Discours officiels, spectacle par les résidents, visites du centre pour les parents d'un enfant souffrant d'une déficience intellectuelle. Sur inscription: dominique.rebourg@proinfirmiss.ch

Découvrez notre galerie photos sur
handicap.24heures.ch



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 19
Surface: 68'175 mm²

Prilly et Renens

Une formation immersive qui a fait ses preuves

«Il y a quinze ans, nous étions un peu les originaux du système. Aujourd'hui, nos résultats en immersion montrent que l'on peut proposer un autre modèle que celui de l'institution.» Line Lachat, cheffe du Service de formation à la vie autonome (SFVA), peut se targuer de diriger une formation qui donne des résultats probants. Un seul chiffre: 87% des apprenants qui ont fréquenté les trois ans de sa

structure ont trouvé un appartement et y vivent toujours de façon autonome. Certes, la structure, subventionnée par le Canton, reste limitée: concrètement, 19 personnes ont été diplômées en quinze ans par le SFVA grâce à sept formateurs. Aux trois appartements de Prilly s'en ajoute un quatrième à Renens pour les expériences de vie en autonomie. Reste que ces apprentissages en contact

direct avec la société, au contact de voisins, commerçants et autres prestataires de services, sont novateurs. «Le SFVA est le seul lieu, en milieu ouvert, à dispenser de tels cours en Suisse romande, continue Line Lachat. Il en existe trois outre-Sarine et un au Tessin. Par ailleurs, certaines institutions commencent à créer des centres de vie autonome.»



Les week-ends, Cédric rentre chez ses parents, à L'Isle.



A Prilly, Cédric, guitariste de metal, vit en colocation avec sept autres apprenants.

Régions

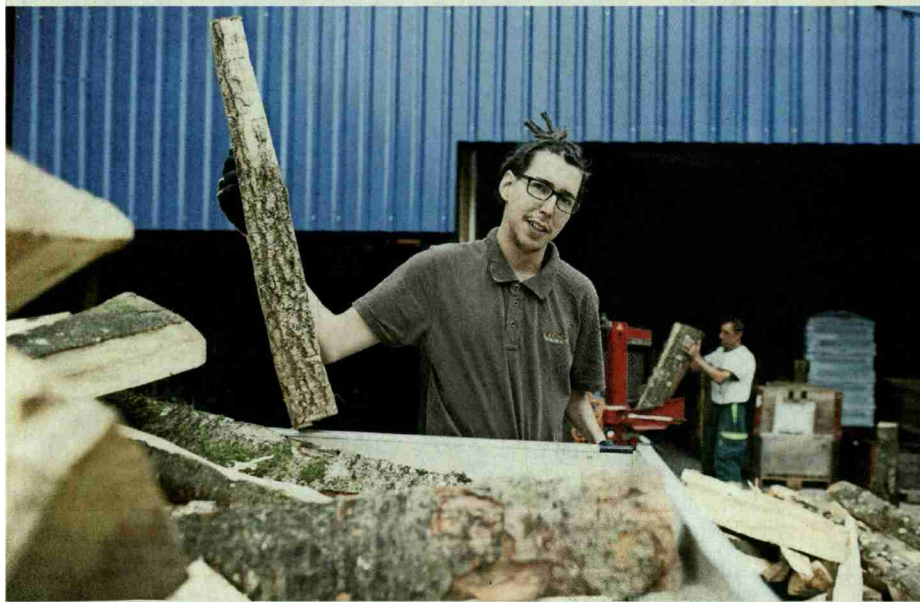
24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'084
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 19
Surface: 74'781 mm²

Education spécialisée



Cédric Aubert prend plaisir à travailler à l'extérieur et refuse de considérer son hémiplegie comme un obstacle.



Les week-ends, Cédric rentre chez ses parents, à L'Isle.



A Prilly, Cédric, guitariste de metal, vit en colocation avec sept autres apprenants.

Leur handicap n'est plus un frein vers l'autonomie

Le Service de formation à la vie autonome, à Prilly, se félicite de ses résultats en 15 ans de vie. Témoignage

Karim Di Matteo Textes
Odile Meylan Photos

Couper le cordon ombilical avec ses parents à 26 ans. Une évidence? Pas quand on souffre d'une hémiplegie et de troubles de l'apprentissage comme Cédric Aubert. Non pas que l'envie de vivre seul ne le séduise pas. Elle est même une obsession pour ce gaillard élancé, au caractère bien

trempe et aux dreadlocks en pagaille. Lui se sent prêt pour le grand saut. Il argue qu'on le surprotège, que les institutions ne servent à rien, répète à l'envi qu'il voudrait rentrer le soir et se retrouver dans son propre appartement «sans personne sur le dos».

C'est pour atteindre cet objectif qu'il vit dans les appartements du Service de formation à la vie autonome (SFVA), chemin de Belmont, à Prilly, qui fête ses 15 ans cette année. Cette prestation de Pro Infirmis Vaud, subventionnée par le Canton, offre une formation sur trois ans pour accompagner des personnes souffrant d'un déficit intellectuel.

Pour la deuxième année, Cédric y vit du lundi au vendredi en colocation avec sept autres apprenants. Les après-midi, lors de cours collectifs ou individualisés, il s'y familiarise avec les tâches incontournables de la vie quotidienne: faire ses courses, le ménage, cuisiner, soigner son hygiène, retirer de l'argent, gérer un budget, ses relations sociales. Plus simplement, il apprend à laver son linge et à faire son lit.

«Un battant»

Cédric est «un battant», de l'avis même de son référent et de ses parents, chez qui il rentre le week-end à L'Isle. Il a même pu tester

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'084
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 19
Surface: 74'781 mm²

des week-ends en solo, moyennant une personne de contact et un programme préétabli.

Il n'empêche, Cédric lit par contre avec difficulté. Calculer n'est pas chose aisée, et il a tenu à prendre des cours de mathématiques. La notion d'argent demeure abstraite, de même que celles de temps et d'horaire. Autant de difficultés qu'on ne soupçonne pas quand il parle de son bonheur d'évoluer comme guitariste dans un groupe de metal et de son plaisir à randonner, à jouer au poker entre potes et à sortir le week-end.

Philippe, le papa et curateur, a opté pour le SFVA «parce que nous étions démunis, nous n'avions pas les compétences pour l'aider. Je l'ai peut-être trop gâté au début, je lui ai insufflé de mauvaises habitudes difficiles à récupérer.» A cela s'ajoutent des phases de forte contestation, voire de résistance féroce. «Nous étions arrivés à une situation de conflits permanents, admet Sabine Maron Aubert, sa belle-mère depuis une quinzaine d'années. Nous étions au bout du rouleau. Depuis qu'il est entré au SFVA, il

Prilly et Renens

n'y a plus d'agressivité. Par ailleurs, nous, parents, avions besoin de pouvoir vivre notre vie.»

Trouver un travail adapté

Le matin, Cédric s'adonne à une activité professionnelle en atelier protégé chez Olbis, les ateliers socioprofessionnels de la Fondation Les Oliviers, dans les hauts de Lausanne. Il y effectue du contrôle qualité sur des produits marketing de fabricants de montres. Trop barbant à son goût. Lui préfère, comme c'est le cas cette semaine, participer à un atelier jardin. Une bouffée d'oxygène pour celui qui rêverait d'être bûcheron.

Mais Cédric doit se faire une raison: tous les postes ne sont pas à sa portée. Deux expériences dans une quincaillerie et en tant que magasinier dans une succursale Coop l'ont montré: entre les soucis relationnels et ses douleurs de dos, il a dû jeter l'éponge.

«Au début, je ne voulais pas venir au SFVA, explique Cédric. J'ai déjà passé par deux centres de formation spécialisés et j'en avais assez. J'aurais préféré qu'on me donne des coups de pied au cul

pour apprendre, fréquenter l'école publique ou faire un apprentissage. Mais je dois bien avouer que je réalise certaines choses. Par exemple, mon père gérait tout mon budget, sans m'en parler, et ça m'énervait. Maintenant, je comprends mieux pourquoi. Mon objectif premier désormais est de terminer le SFVA et de me trouver un appart.»

Sabine Maron Aubert applaudit des deux mains ce premier pas vers une autonomie complète: «Car Philippe et moi-même ne sommes pas éternels. Un jour viendra où nous ne serons plus là et, à ce moment-là, il faudra qu'il soit le mieux préparé possible.»

Fête des 15 ans du SFVA demain,

10 h 30-15 h 30. Discours officiels, spectacle par les résidents, visites du centre pour les parents d'un enfant souffrant d'une déficience intellectuelle. Sur inscription: dominique.rebourg@proinfirmiss.ch



Découvrez notre
galerie photos sur
handicap.24heures.ch

Une formation immersive qui a fait ses preuves

«Il y a quinze ans, nous étions un peu les originaux du système. Aujourd'hui, nos résultats en immersion montrent que l'on peut proposer un autre modèle que celui de l'institution.» Line Lachat, cheffe du Service de formation à la vie autonome (SFVA), peut se targuer de diriger une formation qui donne des résultats probants. Un seul chiffre: 87% des apprenants qui ont fréquenté les trois ans de sa

structure ont trouvé un appartement et y vivent toujours de façon autonome. Certes, la structure, subventionnée par le Canton, reste limitée: concrètement, 19 personnes ont été diplômées en quinze ans par le SFVA grâce à sept formateurs. Aux trois appartements de Prilly s'en ajoute un quatrième à Renens pour les expériences de vie en autonomie. Reste que ces apprentissages en contact

direct avec la société, au contact de voisins, commerçants et autres prestataires de services, sont novateurs. «Le SFVA est le seul lieu, en milieu ouvert, à dispenser de tels cours en Suisse romande, continue Line Lachat. Il en existe trois outre-Sarine et un au Tessin. Par ailleurs, certaines institutions commencent à créer des centres de vie autonome.»



Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
www.journaldujura.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 9'364
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 28
Surface: 66'459 mm²

SOCIÉTÉ Pionnier en Suisse romande, le Service de formation à la vie autonome fête ses 15 ans

De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie



Alain, 28 ans. Le Service de formation à la vie autonome, pionnier en Suisse romande, a été créé par Pro Infirmis il y a 15 ans. SP-PRO INFIRMIS

PRILLY
SARA SAHLI

«Voici ma chambre!» Alain Duruz, 28 ans, ouvre grand la porte et invite à s'asseoir. «C'est spacieux, j'ai de la chance.» Un lit, un bureau, un souvenir de Majorque accroché au mur, une coupe d'un tournoi de football... «C'est un ami de l'équipe qui m'a invité ici pour un repas. J'ai aimé l'endroit.»

Le lieu fait penser à un appartement en colocation d'étudiants.

Bien qu'Alain vive en communauté, l'enjeu est différent: il est atteint d'une déficience mentale depuis sa naissance et l'objectif est d'apprendre en trois ans les bases de la vie quotidienne pour devenir indépendant. C'est le concept du Service de formation à la vie autonome (SFVA), dont le centre de Prilly, à quelques minutes de Lausanne, fête ses 15 ans.

Taux de réussite élevé

Unique en Suisse romande, une telle structure existait déjà avant à Zurich. «Nous avons essuyé des critiques de sceptiques qui doutaient qu'on puisse intégrer ces personnes dans la société et les aider à vivre de manière indépendante. Mais cette formation a fait ses preuves: elle affiche un taux de réussite de 87 pour cent. Sur 28 personnes étant passées par le SFVA, 22 ont terminé leur formation avec succès et 18 ont choisi de



Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
www.journaldujura.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 9'364
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 28
Surface: 66'459 mm²

vivre dans leur propre logement», a expliqué, hier, Monique Richoz, directrice cantonale de Pro Infirmis Vaud.

La fondation a créé cette unité, soutenue par le canton de Vaud, afin d'offrir une alternative à la vie en institution.

Quitter le nid familial

Alain est déterminé à vivre seul. Plus question de passer sa vie d'adulte dans le nid familial. «Quand j'ai appris cette possibilité, j'ai pris du temps pour réfléchir. Six mois après, je commençais la formation», raconte le Vaudois.

«**J'aime bien aussi gérer mon compte en banque sur internet.**»

ALAIN DURUZ
APPRENANT AU SFVA

Son quotidien? Faire le ménage – «mais ça, je connais, je suis employé de maison» –, la cuisine, les lessives... «Le matin, je vais faire le nettoyage dans un EMS. Quand j'ai fini, je mange à midi ici, une cuisinière nous prépare le repas, après, on a des tâches de ménage, puis on cuisine et on mange. Le soir, on passe un moment tous ensemble.»

Aussi banales soient-elles, ces tâches requièrent des efforts. Le jeune homme marque une pause avant de reprendre le fil de son récit.

Ecrire une lettre

«C'est dur de me concentrer. Mon cours préféré, c'était celui pour ap-

prendre à écrire une lettre, même si j'aime bien aussi gérer mon compte en banque sur internet. Mais j'avais du mal quand les autres faisaient du bruit.» Lidia, sa référente, assise à ses côtés, précise: «Chaque décision nécessite une réflexion, son cerveau ne s'arrête jamais! L'orientation dans l'espace est difficile, sortir au bon arrêt de bus représente aussi un défi.» Pour d'autres, c'est le temps, comme celui que prend une machine à laver pour terminer un programme.

Un cours pour draguer?

L'apprentissage touche à tous les aspects de la vie quotidienne. Le dentiste du quartier et les pompiers sont venus donner des conseils. «Un apprenant a même demandé des cours pour draguer», sourit Lidia. «Ça fait peut-être sourire, mais la vie sociale les intéresse et leur semble parfois difficile à appréhender.»

Progressivement, Alain a appris à se débrouiller seul. Arrivé au terme des deux tiers de la formation, il a expérimenté des week-ends en autonomie dans un studio. «Je n'ai appelé le numéro de permanence qu'une seule fois, parce que j'ai cassé un bol en cuisinant.» S'il ne veut pas penser trop vite à la suite, Alain, confiant, savoure le chemin parcouru.

Informations: www.proinfirmis.ch

INSTITUTION, FORMATION: QUELS COÛTS?

90 000 francs Le coût annuel au Service de formation à la vie autonome.

160 000 francs Le coût moyen d'un hébergement en établissement socioéducatif.



Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
www.journaldujura.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 9'364
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 28
Surface: 66'459 mm²

«Chaque petit changement perturbe mon fils»

«Trop souvent, les parents d'enfants déficients mentaux hésitent à demander de l'aide, alors que leur encadrement demande beaucoup d'efforts pour la famille. Quand arrive la fin de la scolarité, tout l'encadrement autour de l'enfant semble devenir de plus en plus ténu. On a vite réalisé que malgré tout le soutien que nous essayions de donner en tant que proches, nous avons besoin d'aide pour aider Alain à devenir indépendant. C'était aussi difficile, au début, d'accepter que cette expérience pourrait lui faire du bien. Cela a pris du temps. Le suivi professionnel dont il bénéficie à Prilly lui est très bénéfique. Ils arrivent à faire ce qui est parfois difficile pour la famille, se détacher de l'émotionnel.

Je m'inquiète un peu de la fin de la transition vers la vie indépendante de notre fils. Chaque cassure, chaque petit changement dans le quotidien peut le perturber, il est très sensible. Mais le programme du Service de formation à la vie autonome me rassure. Tout est prévu pour que cela soit progressif. Nous avons eu beaucoup de chance que cette opportunité existe!»



SP-PRO INFERMIS

MICHEL DURUZ
PÈRE D'ALAIN,
APPRENANT
AU SERVICE
DE FORMATION
À LA VIE
AUTONOME

SOCIÉTÉ Pionnier en Suisse romande, le Service de formation à la vie autonome fête ses 15 ans.

De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie



Alain, 28 ans. Le Service de formation à la vie autonome, pionnier en Suisse romande, a été créé par Pro Infirmis il y a 15 ans. SP-PRO INFIRMIS

PRILLY
 SARA SAHLI

«Voici ma chambre!» Alain Duruz, 28 ans, ouvre grand la porte et invite à s'asseoir. «C'est spacieux, j'ai de la chance.» Un lit, un bureau, un souvenir de Majorque accroché au mur, une coupe d'un tournoi de football... «C'est un ami de l'équipe qui m'a invité ici pour un repas. J'ai aimé l'endroit.»

Le lieu fait penser à un appartement en colocation d'étudiants. Bien qu'Alain vive en commu-

nauté, l'enjeu est différent: il est atteint d'une déficience mentale depuis sa naissance et l'objectif est d'apprendre en trois ans les bases de la vie quotidienne pour devenir indépendant. C'est le concept du Service de formation à la vie autonome (SFVA), dont le centre de Prilly, à quelques minutes de Lausanne, fête ses 15 ans.

Taux de réussite élevé

Unique en Suisse romande, une telle structure existait déjà avant à Zurich. «Nous avons essuyé des critiques de sceptiques qui doutaient qu'on puisse intégrer ces personnes dans la société et les aider à vivre de manière indépendante. Mais cette formation a fait ses preuves: elle affiche un taux de réussite de 87 pour cent. Sur 28 personnes étant passées par le SFVA, 22 ont terminé leur formation avec succès et 18 ont choisi de



Ets Ed. Cherix SA
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'245
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 29
Surface: 65'607 mm²

vivre dans leur propre logement», a expliqué, hier, Monique Richoz, directrice cantonale de Pro Infirmiss Vaud.

La fondation a créé cette unité, soutenue par le canton de Vaud, afin d'offrir une alternative à la vie en institution.

Quitter le nid familial

Alain est déterminé à vivre seul. Plus question de passer sa vie d'adulte dans le nid familial. «Quand j'ai appris cette possibilité, j'ai pris du temps pour réfléchir. Six mois après, je commençais la formation», raconte le Vaudois.

« J'aime bien aussi gérer mon compte en banque sur internet. »

ALAIN DURUZ
APPRENANT AU SFVA

Son quotidien? Faire le ménage – «mais ça, je connais, je suis employé de maison» –, la cuisine, les lessives... «Le matin, je vais faire le nettoyage dans un EMS. Quand j'ai fini, je mange à midi ici, une cuisinière nous prépare le repas, après, on a des tâches de ménage, puis on cuisine et on mange. Le soir, on passe un moment tous ensemble.»

Aussi banales soient-elles, ces tâches requièrent des efforts. Le jeune homme marque une pause avant de reprendre le fil de son récit.

Ecrire une lettre

«C'est dur de me concentrer. Mon

cours préféré, c'était celui pour apprendre à écrire une lettre, même si j'aime bien aussi gérer mon compte en banque sur internet. Mais j'avais du mal quand les autres faisaient du bruit.» Lidia, sa référente, assise à ses côtés, précise: «Chaque décision nécessite une réflexion, son cerveau ne s'arrête jamais! L'orientation dans l'espace est difficile, sortir au bon arrêt de bus représente aussi un défi.» Pour d'autres, c'est le temps, comme celui que prend une machine à laver pour terminer un programme.

Un cours pour draguer?

L'apprentissage touche à tous les aspects de la vie quotidienne. Le dentiste du quartier et les pompiers sont venus donner des conseils. «Un apprenant a même demandé des cours pour draguer», sourit Lidia. «Ça fait peut-être sou-

rire, mais la vie sociale les intéresse et leur semble parfois difficile à appréhender.»

Progressivement, Alain a appris à se débrouiller seul. Arrivé au terme des deux tiers de la formation, il a expérimenté des week-ends en autonomie dans un studio. «Je n'ai appelé le numéro de permanence qu'une seule fois, parce que j'ai cassé un bol en cuisinant.» S'il ne veut pas penser trop vite à la suite, Alain, confiant, savoure le chemin parcouru. ☺

Informations: www.proinfirmiss.ch

INSTITUTION, FORMATION: QUELS COÛTS?

90 000 francs Le coût annuel au Service de formation à la vie autonome.

160 000 francs Le coût moyen d'un hébergement en établissement socioéducatif.

Ets Ed. Cherix SA
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'245
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 29
Surface: 65'607 mm²

L'AVIS DE

SP-PRO INFIRMIS



MICHEL DURUZ
PÈRE D'ALAIN,
APPRENANT
AU SERVICE
DE FORMATION
À LA VIE
AUTONOME

«Chaque petit changement perturbe mon fils»

«Trop souvent, les parents d'enfants déficients mentaux hésitent à demander de l'aide, alors que leur encadrement demande beaucoup d'efforts pour la famille. Quand arrive la fin de la scolarité, tout l'encadrement autour de l'enfant semble devenir de plus en plus ténu. On a vite réalisé que malgré tout le soutien que nous essayions de donner en tant que proches, nous avons besoin d'aide pour aider Alain à devenir indépendant. C'était aussi difficile, au début, d'accepter que cette expérience pourrait lui faire du bien. Cela a pris du temps. Le suivi professionnel dont il bénéficie à Prilly lui est très bénéfique. Ils arrivent à faire ce qui est parfois difficile pour la famille, se détacher de l'émotionnel.

Je m'inquiète un peu de la fin de la transition vers la vie indépendante de notre fils. Chaque cassure, chaque petit changement dans le quotidien peut le perturber, il est très sensible. Mais le programme du Service de formation à la vie autonome me rassure. Tout est prévu pour que cela soit progressif. Nous avons eu beaucoup de chance que cette opportunité existe!»



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'200
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 33
Surface: 58'393 mm²

SOCIÉTÉ Pionnier en Suisse romande, le Service de formation à la vie autonome fête ses 15 ans.

De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie



Alain, 28 ans. Le Service de formation à la vie autonome, pionnier en Suisse romande, a été créé par Pro Infirmis il y a 15 ans. SP-PRO INFIRMIS

**INSTITUTION, FORMATION:
QUELS COÛTS?**

90 000 francs Le coût annuel au Service de formation à la vie autonome.

160 000 francs Le coût moyen d'un hébergement en établissement socioéducatif.

« J'aime bien aussi gérer mon compte en banque sur internet. »

ALAIN DURUZ
APPRENANT AU SFVA



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'200
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 33
Surface: 58'393 mm²

PRILLY
SARA SAHLI

«Voici ma chambre!» Alain Duruz, 28 ans, ouvre grand la porte et invite à s'asseoir. «C'est spacieux, j'ai de la chance.» Un lit, un bureau, un souvenir de Majorque accroché au mur, une coupe d'un tournoi de football... «C'est un ami de l'équipe qui m'a invité ici pour un repas. J'ai aimé l'endroit.»

Le lieu fait penser à un appartement en colocation d'étudiants. Bien qu'Alain vive en communauté, l'enjeu est différent: il est atteint d'une déficience mentale depuis sa naissance et l'objectif est d'apprendre en trois ans les bases de la vie quotidienne pour devenir indépendant. C'est le concept du Service de formation à la vie autonome (SFVA), dont le centre de Prilly, à quelques minutes de Lausanne, fête ses 15 ans.

Taux de réussite élevé

Unique en Suisse romande, une telle structure existait déjà avant à Zurich. «Nous avons essuyé des critiques de sceptiques qui doutaient qu'on puisse intégrer ces personnes dans la société et les aider à vivre de manière indépendante. Mais cette formation a fait ses preuves: elle affiche un taux de réussite de 87 pour cent. Sur 28 personnes étant passées par le SFVA, 22 ont terminé leur formation avec succès et 18 ont choisi de vivre dans leur propre logement», a expliqué, hier, Monique Richoz, directrice cantonale de Pro Infirmis Vaud.

La fondation a créé cette unité, soutenue par le canton de Vaud, afin d'offrir une alternative à la vie en institution.

Quitter le nid familial

Alain est déterminé à vivre seul. Plus question de passer sa vie d'adulte dans le nid familial. «Quand j'ai appris cette possibilité, j'ai pris du temps pour réfléchir. Six mois après, je commençais la formation», raconte le Vaudois.

Son quotidien? Faire le ménage – «mais ça, je connais, je suis employé de maison» –, la cuisine, les lessives... «Le matin, je vais faire le nettoyage dans un EMS. Quand j'ai fini, je mange à midi ici, une cuisinière nous prépare le repas, après, on a des tâches de ménage, puis on cuisine et on mange. Le soir, on passe un moment tous ensemble.»

Aussi banales soient-elles, ces tâches requièrent des efforts. Le jeune homme marque une pause avant de reprendre le fil de son récit.

Ecrire une lettre

«C'est dur de me concentrer. Mon cours préféré, c'était celui pour apprendre à écrire une lettre, même si j'aime bien aussi gérer mon compte en banque sur internet. Mais j'avais du mal quand les autres faisaient du bruit.» Lidia, sa référente, assise à ses côtés, précise: «Chaque décision nécessite une réflexion, son cerveau ne s'arrête jamais! L'orientation dans l'espace est difficile, sortir au bon arrêt de bus re-

présente aussi un défi.» Pour d'autres, c'est le temps, comme celui que prend une machine à laver pour terminer un programme.

Un cours pour draguer?

L'apprentissage touche à tous les aspects de la vie quotidienne. Le dentiste du quartier et les pompiers sont venus donner des conseils. «Un apprenant a même demandé des cours pour draguer», sourit Lidia. «Ça fait peut-être sourire, mais la vie sociale les intéresse et leur semble parfois difficile à appréhender.»

Progressivement, Alain a appris à se débrouiller seul. Arrivé au terme des deux tiers de la formation, il a expérimenté des week-ends en autonomie dans un studio. «Je n'ai appelé le numéro de permanence qu'une seule fois, parce que j'ai cassé un bol en cuisinant.» S'il ne veut pas penser trop vite à la suite, Alain, confiant, savoure le chemin parcouru.

Informations: www.proinfirmis.ch

«J'aime bien aussi gérer mon compte en banque sur internet.»

ALAIN DURUZ
APPRENANT AU SFVA



Hauptausgabe

 L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.lexpress.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebd.
 Tirage: 18'431
 Parution: 6x/semaine

 N° de thème: 312.019
 N° d'abonnement: 1096995
 Page: 18
 Surface: 65'211 mm²

SOCIÉTÉ Pionnier en Suisse romande, le Service de formation à la vie autonome fête ses 15 ans.

De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie



Alain, 28 ans. Le Service de formation à la vie autonome, pionnier en Suisse romande, a été créé par Pro Infirmis il y a 15 ans. SP-PRO INFIRMIS

 PRILLY
 SARA SAHLI

«Voici ma chambre!» Alain Duruz, 28 ans, ouvre grand la porte et invite à s'asseoir. «C'est spacieux, j'ai de la chance.» Un lit, un bureau, un souvenir de Majorque accroché au mur, une coupe d'un tournoi de football... «C'est un ami de l'équipe qui m'a invité ici pour un repas. J'ai aimé l'endroit.»

Le lieu fait penser à un appartement en colocation d'étudiants.

Bien qu'Alain vive en communauté, l'enjeu est différent: il est atteint d'une déficience mentale depuis sa naissance et l'objectif est d'apprendre en trois ans les bases de la vie quotidienne pour devenir indépendant. C'est le concept du Service de formation à la vie autonome (SFVA), dont le centre de Prilly, à quelques minutes de Lausanne, fête ses 15 ans.

Taux de réussite élevé

Unique en Suisse romande, une telle structure existait déjà avant à Zurich. «Nous avons essuyé des critiques de sceptiques qui doutaient qu'on puisse intégrer ces personnes dans la société et les aider à vivre de manière indépendante. Mais cette formation a fait ses preuves: elle affiche un taux de réussite de 87 pour cent. Sur 28 personnes étant passées par le SFVA, 22 ont terminé leur forma-

Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 18'431
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 18
Surface: 65'211 mm²

tion avec succès et 18 ont choisi de vivre dans leur propre logement», a expliqué, hier, Monique Richoz, directrice cantonale de Pro Infirmis Vaud.

La fondation a créé cette unité, soutenue par le canton de Vaud, afin d'offrir une alternative à la vie en institution.

Quitter le nid familial

Alain est déterminé à vivre seul. Plus question de passer sa vie d'adulte dans le nid familial. «Quand j'ai appris cette possibilité, j'ai pris du temps pour réfléchir. Six mois après, je commençais la formation», raconte le Vaudois.

«**J'aime bien aussi gérer mon compte en banque sur internet.**»

ALAIN DURUZ
APPRENANT AU SFVA

Son quotidien? Faire le ménage – «mais ça, je connais, je suis employé de maison» –, la cuisine, les lessives... «Le matin, je vais faire le nettoyage dans un EMS. Quand j'ai fini, je mange à midi ici, une cuisinière nous prépare le repas, après, on a des tâches de ménage, puis on cuisine et on mange. Le soir, on passe un moment tous ensemble.»

Aussi banales soient-elles, ces tâches requièrent des efforts. Le jeune homme marque une pause avant de reprendre le fil de son récit.

Ecrire une lettre

«C'est dur de me concentrer. Mon

cours préféré, c'était celui pour apprendre à écrire une lettre, même si j'aime bien aussi gérer mon compte en banque sur internet. Mais j'avais du mal quand les autres faisaient du bruit.» Lidia, sa référente, assise à ses côtés, précise: «Chaque décision nécessite une réflexion, son cerveau ne s'arrête jamais! L'orientation dans l'espace est difficile, sortir au bon arrêt de bus représente aussi un défi.» Pour d'autres, c'est le temps, comme celui que prend une machine à laver pour terminer un programme.

Un cours pour draguer?

L'apprentissage touche à tous les aspects de la vie quotidienne. Le dentiste du quartier et les pompiers sont venus donner des conseils. «Un apprenant a même demandé des cours pour draguer», sourit Lidia. «Ça fait peut-être sourire, mais la vie sociale les intéresse et leur semble parfois difficile à appréhender.»

Progressivement, Alain a appris à se débrouiller seul. Arrivé au terme des deux tiers de la formation, il a expérimenté des week-ends en autonomie dans un studio. «Je n'ai appelé le numéro de permanence qu'une seule fois, parce que j'ai cassé un bol en cuisinant.» S'il ne veut pas penser trop vite à la suite, Alain, confiant, savoure le chemin parcouru. ☺

Informations: www.proinfirmis.ch

INSTITUTION, FORMATION: QUELS COÛTS?

90 000 francs Le coût annuel au Service de formation à la vie autonome.

160 000 francs Le coût moyen d'un hébergement en établissement socioéducatif.



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 18'431
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 18
Surface: 65'211 mm²

L'AVIS DE «Chaque petit changement perturbe mon fils»

«Trop souvent, les parents d'enfants déficients mentaux hésitent à demander de l'aide, alors que leur encadrement demande beaucoup d'efforts pour la famille. Quand arrive la fin de la scolarité, tout l'encadrement autour de l'enfant semble devenir de plus en plus ténu. On a vite réalisé que malgré tout le soutien que nous essayions de donner en tant que proches, nous avons besoin d'aide pour aider Alain à devenir indépendant. C'était aussi difficile, au début, d'accepter que cette expérience pourrait lui faire du bien. Cela a pris du temps. Le suivi professionnel dont il bénéficie à Prilly lui est très bénéfique. Ils arrivent à faire ce qui est parfois difficile pour la famille, se détacher de l'émotionnel.

Je m'inquiète un peu de la fin de la transition vers la vie indépendante de notre fils. Chaque cassure, chaque petit changement dans le quotidien peut le perturber, il est très sensible. Mais le programme du Service de formation à la vie autonome me rassure. Tout est prévu pour que cela soit progressif. Nous avons eu beaucoup de chance que cette opportunité existe!»



SP-PRO INFERMIS

MICHEL DURUZ
PÈRE D'ALAIN,
APPRENANT
AU SERVICE
DE FORMATION
À LA VIE
AUTONOME



L'Impartial
2001 Neuchâtel
032/ 910 20 01
www.limpartial.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 11'566
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 18
Surface: 63'506 mm²

SOCIÉTÉ Pionnier en Suisse romande, le Service de formation à la vie autonome fête ses 15 ans.

De jeunes adultes déficients mentaux à l'école de l'autonomie



Alain, 28 ans. Le Service de formation à la vie autonome, pionnier en Suisse romande, a été créé par Pro Infirmis il y a 15 ans. SP-PRO INFIRMIS

**INSTITUTION, FORMATION:
QUELS COÛTS?**

90 000 francs Le coût annuel au Service de formation à la vie autonome.

160 000 francs Le coût moyen d'un hébergement en établissement socioéducatif.

« J'aime bien aussi gérer mon compte en banque sur internet. »

ALAIN DURUZ
APPRENANT AU SFVA



L'Impartial
2001 Neuchâtel
032/ 910 20 01
www.limpartial.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 11'566
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 18
Surface: 63'506 mm²

PRILLY
SARA SAHLI

«Voici ma chambre!» Alain Duruz, 28 ans, ouvre grand la porte et invite à s'asseoir. «C'est spacieux, j'ai de la chance.» Un lit, un bureau, un souvenir de Majorque accroché au mur, une coupe d'un tournoi de football... «C'est un ami de l'équipe qui m'a invité ici pour un repas. J'ai aimé l'endroit.»

Le lieu fait penser à un appartement en colocation d'étudiants. Bien qu'Alain vive en communauté, l'enjeu est différent: il est atteint d'une déficience mentale depuis sa naissance et l'objectif est d'apprendre en trois ans les bases de la vie quotidienne pour devenir indépendant. C'est le concept du Service de formation à la vie autonome (SFVA), dont le centre de Prilly, à quelques minutes de Lausanne, fête ses 15 ans.

Taux de réussite élevé

Unique en Suisse romande, une telle structure existait déjà avant à Zurich. «Nous avons essuyé des critiques de sceptiques qui doutaient qu'on puisse intégrer ces personnes dans la société et les aider à vivre de manière indépendante. Mais cette formation a fait ses preuves: elle affiche un taux de réussite de 87 pour cent. Sur 28 personnes étant passées par le SFVA, 22 ont terminé leur forma-

tion avec succès et 18 ont choisi de vivre dans leur propre logement», a expliqué, hier, Monique Richoz, directrice cantonale de Pro Infirmis Vaud.

La fondation a créé cette unité, soutenue par le canton de Vaud, afin d'offrir une alternative à la vie en institution.

Quitter le nid familial

Alain est déterminé à vivre seul. Plus question de passer sa vie d'adulte dans le nid familial.

«Quand j'ai appris cette possibilité, j'ai pris du temps pour réfléchir. Six mois après, je commençais la formation», raconte le Vaudois.

Son quotidien? Faire le ménage – «mais ça, je connais, je suis employé de maison» –, la cuisine, les lessives... «Le matin, je vais faire le nettoyage dans un EMS. Quand j'ai fini, je mange à midi ici, une cuisinière nous prépare le repas, après, on a des tâches de ménage, puis on cuisine et on mange. Le soir, on passe un moment tous ensemble.»

Aussi banales soient-elles, ces tâches requièrent des efforts. Le jeune homme marque une pause avant de reprendre le fil de son récit.

Ecrire une lettre

«C'est dur de me concentrer. Mon cours préféré, c'était celui pour apprendre à écrire une lettre, même si

j'aime bien aussi gérer mon compte en banque sur internet. Mais j'avais du mal quand les autres faisaient du bruit.» Lidia, sa référente, assise à ses côtés, précise: «Chaque décision nécessite une réflexion, son cerveau ne s'arrête jamais! L'orientation dans l'espace est difficile, sortir au bon arrêt de bus représente aussi un défi.» Pour d'autres, c'est le temps, comme celui que prend une machine à laver pour terminer un programme.

Un cours pour draguer?

L'apprentissage touche à tous les aspects de la vie quotidienne. Le dentiste du quartier et les pompiers sont venus donner des conseils. «Un apprenant a même demandé des cours pour draguer», sourit Lidia. «Ça fait peut-être sourire, mais la vie sociale les intéresse et leur semble parfois difficile à appréhender.»

Progressivement, Alain a appris à se débrouiller seul. Arrivé au terme des deux tiers de la formation, il a expérimenté des week-ends en autonomie dans un studio. «Je n'ai appelé le numéro de permanence qu'une seule fois, parce que j'ai cassé un bol en cuisinant.» S'il ne veut pas penser trop vite à la suite, Alain, confiant, savoure le chemin parcouru.

Informations: www.proinfirmis.ch



L'Impartial
2001 Neuchâtel
032/ 910 20 01
www.limpartial.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 11'566
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 18
Surface: 63'506 mm²



SP-PRO INFIRMIS

MICHEL DURUZ
PÈRE D'ALAIN,
APPRENANT
AU SERVICE
DE FORMATION
À LA VIE
AUTONOME

«Chaque petit changement perturbe mon fils»

«Trop souvent, les parents d'enfants déficients mentaux hésitent à demander de l'aide, alors que leur encadrement demande beaucoup d'efforts pour la famille. Quand arrive la fin de la scolarité, tout l'encadrement autour de l'enfant semble devenir de plus en plus ténu. On a vite réalisé que malgré tout le soutien que nous essayions de donner en tant que proches, nous avons besoin d'aide pour aider Alain à devenir indépendant. C'était aussi difficile, au début, d'accepter que cette expérience pourrait lui faire du bien. Cela a pris du temps. Le suivi professionnel dont il bénéficie à Prilly lui est très bénéfique. Ils arrivent à faire ce qui est parfois difficile pour la famille, se détacher de l'émotionnel.

Je m'inquiète un peu de la fin de la transition vers la vie indépendante de notre fils. Chaque cassure, chaque petit changement dans le quotidien peut le perturber, il est très sensible. Mais le programme du Service de formation à la vie autonome me rassure. Tout est prévu pour que cela soit progressif. Nous avons eu beaucoup de chance que cette opportunité existe!»



Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995

03.09.2015 13:03:51 SDA 0087bsf
Suisse / Vaud / Lausanne (ats)
Politique, 11099700, 11099400, 11099000

Succès des cours de vie autonome de Pro Infirmis

Pro Infirmis enseigne l'autonomie à des personnes touchées par une déficience intellectuelle depuis quinze ans dans une structure en banlieue lausannoise. Ce service avait suscité des réticences à ses débuts, mais connaît un taux de réussite de près de 90% et s'avère meilleur marché que le placement en institution traditionnelle.

Comment faire son ménage, prendre les transports publics, retirer de l'argent au bancomat ou gérer une vie sociale? Voilà les disciplines enseignées par le Service de Formation à la Vie Autonome (SFVA) basé à Renens et Prilly (VD).

Les huit élèves de ces cours inhabituels ont entre 23 et 45 ans et sont touchés par une déficience intellectuelle comme la trisomie 21, un trouble du spectre autistique ou de l'apprentissage. "Certains n'ont jamais touché à de l'argent de leur vie, et ils vont devoir apprendre à gérer un budget", indique Monique Richoz, directrice de Pro Infirmis Vaud.

"Il s'agit d'atteintes légères à moyennes. Certains cas lourds ne pourraient pas être accueillis dans ce service", a-t-elle précisé jeudi en marge d'une conférence de presse sur les 15 ans de cette structure unique en Suisse romande.

Les bénéficiaires sont répartis dans trois appartements ainsi que dans des studios privatifs. Sept formateurs qui n'habitent pas sur place s'occupent de leur apprendre l'autonomie. Ils sont parfois renforcés par des intervenants extérieurs qui dispensent notamment des cours de premiers secours ou d'éducation sexuelle.

87% de réussite

La formation dure trois ans. La première année, les bénéficiaires vivent en colocation à quatre, avec chacun leur chambre tout en partageant la cuisine et la salle de bain. La seconde année se déroule sur le même modèle, mais avec des week-end sans encadrement. Enfin, ils peuvent passer la troisième année seuls dans un studio.

"Cela se passe très bien, nous avons eu un seul souci en quinze ans", se réjouit la directrice de Pro Infirmis Vaud. Une étude réalisée l'an passé dans le cadre de l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) conclut que le taux de succès de cette formation atteint 87%.

Depuis l'an 2000, 28 personnes sont passées par cette formation. La grande majorité d'entre elles vit désormais indépendamment dans un appartement. Elles bénéficient en général d'un suivi hebdomadaire ou bi-hebdomadaire. "Nous n'excluons pas qu'une personne retourne vivre dans un home 20 ans plus tard, mais au moins elle aura fait l'expérience de l'autonomie", dit Monique Richoz.

Liste d'attente

En plus du SFVA en terres romandes, Pro Infirmis compte trois structures du même type en Suisse alémanique et une au Tessin. Quelque six personnes figurent sur une liste d'attente pour le centre vaudois, mais celle-ci devrait s'allonger. Vingt familles viendront visiter les lieux ce week-end.

"Il faut que d'autres centres de ce type ouvrent leurs portes, c'est un modèle d'avenir", dit Monique Richoz. Selon elle, la société commence à être prête à concevoir que des personnes intellectuellement déficientes

Date: 03.09.2015

ats

L'information à la source.

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse



N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995

puissent vivre de manière autonome plutôt qu'en groupe.

En plus d'offrir une alternative à un placement en institution, cette variante s'avère aussi moins onéreuse. "Pendant la formation, les coûts correspondent à environ 4/5ème de ceux dans un home, et à la moitié une fois l'apprentissage terminé", indique la directrice de Pro Infirmis Vaud.

Le SFVA s'inscrit dans la ligne de la Convention de l'ONU sur les droits des personnes handicapées, stipulant que chaque être humain a droit à une vie choisie. Il est subventionné par le canton de Vaud.

Table des matières 11.09.2015

No. Livraison: 9051611
 N° d'abonnement: 1096995
 N° de thème: 312.19
 Coupures: 5
 Pages de suite: 4
 Total des pages: 9

pur pr
 public relations & communication
 Madame Christine Urfer
 Place St-François 12
 1003 Lausanne

		Tirage	Page
05.09.2015	google.ch <i>Les cours de vie de Pro Infirmis sont couronnés de succès</i>	n/a	1
05.09.2015	La Liberté <i>Les cours de vie de Pro Infirmis sont couronnés de succès</i>	39'828	2
05.09.2015	laliberte.ch <i>Les cours de vie de Pro Infirmis sont couronnés de succès</i>	n/a	3
04.09.2015	latele.ch <i>Handicap: gagner en autonomie grâce à une formation</i>	n/a	5
03.09.2015	lextension.com <i>15 ans de formation à la vie autonome ou le pari réussi de l'intégration</i>	n/a	6

Date: 05.09.2015



Online-Ausgabe FR

Google News Suisse
8002 Zürich
044/ 668 18 00
www.google.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995

Les cours de vie de Pro Infirmis sont couronnés de succès

La Liberté - Il y a 6 heures

Lausanne et environs • Comment faire son ménage, prendre les transports publics, retirer de l'argent au bancomat ou gérer une vie sociale? Voilà les disciplines enseignées par le Service de formation à la vie autonome (SFVA) basé à Renens et Prilly.



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'828
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 20
Surface: 26'003 mm²

LAUSANNE ET ENVIRONS

Les cours de vie de Pro Infirmis sont couronnés de succès

Pro Infirmis enseigne l'autonomie à des personnes touchées par une déficience intellectuelle depuis quinze ans dans une structure en banlieue lausannoise. Ce service avait suscité des réticences à ses débuts, mais connaît un taux de réussite de près de 90% et s'avère meilleur marché que le placement en institution traditionnelle.

Comment faire son ménage, prendre les transports publics, retirer de l'argent au bancomat ou gérer une vie sociale? Voilà les disciplines enseignées par le Service de formation à la vie autonome (SFVA) basé à Renens et Prilly.

Les huit élèves de ces cours inhabituels ont entre 23 et 45 ans et sont touchés par une déficience intellectuelle comme la trisomie 21, un trouble du spectre autistique ou de l'apprentissage. «Certains n'ont jamais touché à de l'argent de leur vie, et ils vont devoir apprendre à gérer un budget», indique



Les élèves de Pro Infirmis apprennent notamment à prendre les transports publics. KEYSTONE-A

Monique Richoz, directrice de Pro Infirmis Vaud.

«Il s'agit d'atteintes légères à moyennes. Certains cas lourds ne pourraient pas être accueillis dans ce service», a-t-elle précisé hier en marge d'une conférence de presse sur les 15 ans de cette structure unique en Suisse romande.

Les bénéficiaires sont répartis dans trois appartements ainsi que dans des studios privatifs. Sept formateurs qui n'habitent pas sur place s'occupent de leur apprendre l'autonomie. Ils sont parfois renforcés par des intervenants extérieurs qui dispensent notamment des cours de premiers secours ou d'éducation sexuelle.

La formation dure trois ans. La première année, les bénéficiaires vivent en colocation à quatre, avec chacun leur chambre tout en partageant la cuisine et la salle de bain. La seconde année se déroule sur le même modèle, mais avec des week-ends sans encadrement. Enfin, ils peuvent passer la troisième année seuls dans un studio.

«Cela se passe très bien, nous avons eu un seul souci en quinze ans», se réjouit la directrice de Pro Infirmis Vaud. Une étude réalisée l'an passé dans le cadre de l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) conclut que le taux de succès de cette formation atteint 87%.

Depuis l'an 2000, 28 personnes sont passées par cette formation. La grande majorité d'entre elles vit désormais indé-

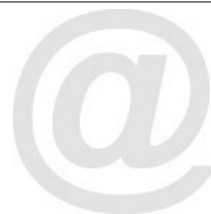
pendamment dans un appartement. Elles bénéficient en général d'un suivi hebdomadaire ou bihebdomadaire. «Nous n'excluons pas qu'une personne retourne vivre dans un home 20 ans plus tard, mais au moins elle aura fait l'expérience de l'autonomie», dit Monique Richoz.

En plus du SFVA en terres romandes, Pro Infirmis compte trois structures du même type en Suisse alémanique et une au Tessin. Quelque six personnes figurent sur une liste d'attente pour le centre vaudois, mais celle-ci devrait s'allonger. Vingt familles viendront visiter les lieux ce week-end.

«Il faut que d'autres centres de ce type ouvrent leurs portes, c'est un modèle d'avenir», dit Monique Richoz. Selon elle, la société commence à être prête à concevoir que des personnes intellectuellement déficientes puissent vivre de manière autonome plutôt qu'en groupe.

En plus d'offrir une alternative à un placement en institution, cette variante s'avère aussi moins onéreuse. «Pendant la formation, les coûts correspondent à environ quatre cinquièmes de ceux dans un home, et à la moitié une fois l'apprentissage terminé», indique la directrice de Pro Infirmis Vaud.

Le SFVA s'inscrit dans la ligne de la Convention de l'ONU sur les droits des personnes handicapées, stipulant que chaque être humain a droit à une vie choisie. Il est subventionné par le canton de Vaud. ATS



Online-Ausgabe

La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 66
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 108'000
Page Visits: 600'631

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995

Les cours de vie de Pro Infirmis sont couronnés de succès



Les élèves de Pro Infirmis apprennent notamment à prendre les transports publics. © Keystone-A

Tweeter0

05.09.2015

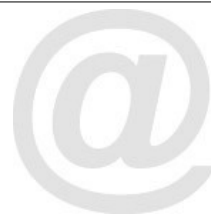
Lausanne et environs

Pro Infirmis enseigne l'autonomie à des personnes touchées par une déficience intellectuelle depuis quinze ans dans une structure en banlieue lausannoise. Ce service avait suscité des réticences à ses débuts, mais connaît un taux de réussite de près de 90% et s'avère meilleur marché que le placement en institution traditionnelle.

Comment faire son ménage, prendre les transports publics, retirer de l'argent au bancomat ou gérer une vie sociale? Voilà les disciplines enseignées par le Service de formation à la vie autonome (SFVA) basé à Renens et Prilly.

Les huit élèves de ces cours inhabituels ont entre 23 et 45 ans et sont touchés par une déficience intellectuelle comme la trisomie 21, un trouble du spectre autistique ou de l'apprentissage. «Certains n'ont jamais touché à de l'argent de leur vie, et ils vont devoir apprendre à gérer un budget», indique Monique Richoz, directrice de Pro Infirmis Vaud.

«Il s'agit d'atteintes légères à moyennes. Certains cas lourds ne pourraient pas être accueillis dans ce service», a-t-elle précisé hier en marge d'une conférence de presse sur les 15 ans de cette structure unique en Suisse romande.



Online-Ausgabe

 La Liberté
 1701 Fribourg
 026/ 426 44 66
 www.laliberte.ch

 Genre de média: Internet
 Type de média: Presse journ./hebd.
 UUpM: 108'000
 Page Visits: 600'631


 Lire en ligne

 N° de thème: 312.019
 N° d'abonnement: 1096995

Les bénéficiaires sont répartis dans trois appartements ainsi que dans des studios privés. Sept formateurs qui n'habitent pas sur place s'occupent de leur apprendre l'autonomie. Ils sont parfois renforcés par des intervenants extérieurs qui dispensent notamment des cours de premiers secours ou d'éducation sexuelle.

La formation dure trois ans. La première année, les bénéficiaires vivent en colocation à quatre, avec chacun leur chambre tout en partageant la cuisine et la salle de bain. La seconde année se déroule sur le même modèle, mais avec des week-ends sans encadrement. Enfin, ils peuvent passer la troisième année seuls dans un studio.

«Cela se passe très bien, nous avons eu un seul souci en quinze ans», se réjouit la directrice de Pro Infirmis Vaud. Une étude réalisée l'an passé dans le cadre de l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) conclut que le taux de succès de cette formation atteint 87%.

Depuis l'an 2000, 28 personnes sont passées par cette formation. La grande majorité d'entre elles vit désormais indépendamment dans un appartement. Elles bénéficient en général d'un suivi hebdomadaire ou bihebdomadaire. «Nous n'excluons pas qu'une personne retourne vivre dans un home 20 ans plus tard, mais au moins elle aura fait l'expérience de l'autonomie», dit Monique Richoz.

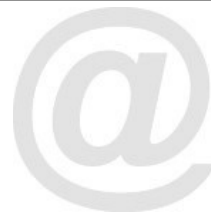
En plus du SFVA en terres romandes, Pro Infirmis compte trois structures du même type en Suisse alémanique et une au Tessin. Quelques six personnes figurent sur une liste d'attente pour le centre vaudois, mais celle-ci devrait s'allonger. Vingt familles viendront visiter les lieux ce week-end.

«Il faut que d'autres centres de ce type ouvrent leurs portes, c'est un modèle d'avenir», dit Monique Richoz. Selon elle, la société commence à être prête à concevoir que des personnes intellectuellement déficientes puissent vivre de manière autonome plutôt qu'en groupe.

En plus d'offrir une alternative à un placement en institution, cette variante s'avère aussi moins onéreuse. «Pendant la formation, les coûts correspondent à environ quatre cinquièmes de ceux dans un home, et à la moitié une fois l'apprentissage terminé», indique la directrice de Pro Infirmis Vaud.

Le SFVA s'inscrit dans la ligne de la Convention de l'ONU sur les droits des personnes handicapées, stipulant que chaque être humain a droit à une vie choisie. Il est subventionné par le canton de Vaud. ATS

Date: 04.09.2015



Online-Ausgabe

La Télé
1705 Fribourg
058/310 05 05
latele.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 100'000
Page Visits: 150'000

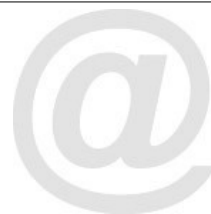
[Lire en ligne](#)

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995

Handicap: gagner en autonomie grâce à une formation

HANDICAP - 03/09/15

Accompagner les personnes en situation d'handicap vers l'autonomie, c'est possible. Situé à Prilly, Le service de formation à la vie autonome fête cette année ses 15 ans et affiche un taux de réussite de 87%.



15 ans de formation à la vie autonome ou le pari réussi de l'intégration

pro infirmis

C

ontroversé à sa création, en 2000, le Service de Formation à la Vie Autonome (SFVA) joue désormais un rôle pionnier pour des jeunes avec une déficience intellectuelle soucieux de s'inscrire dans la société et dans la « vraie vie ». Anticipant la Convention de l'ONU de 2006 relative aux droits des personnes handicapées, le SFVA s'inscrit dans la droite ligne de ses recommandations. Cette formation à l'autonomie en milieu ouvert, unique en Suisse romande, reconnue et subventionnée par le Département de la santé et de l'action sociale, affiche un taux de réussite supérieur à 80%.

Faire le ménage, les courses, cuisiner ou ranger son logement, gérer son budget et ses activités sociales : autant de tâches qui semblent aller de soi à la plupart d'entre nous. C'est pourtant autour de ces compétences que s'articule la mission des sept formateurs spécialisés du SFVA, à Prilly et à Renens, dans la banlieue lausannoise. Dans deux immeubles qui se font face, trois appartements offrent des locaux communs et des studios privatifs, des bureaux, des cuisines et des lieux d'apprentissage : c'est dans cet environnement urbain, entre commerces, services, loisirs et transports publics que Pro Infirmis a installé en 2000 une unité pionnière de formation à l'autonomie. Un quatrième appartement satellite, situé à Renens, permet d'approfondir l'expérience de la vie autonome, un peu plus à l'écart du centre, dans le cadre de la dernière année de formation. Depuis quinze ans, le Service de Formation à la Vie Autonome (SFVA) offre la possibilité à des personnes avec une déficience intellectuelle de s'immerger dans la « vraie vie », avec pour perspective de devenir indépendantes et de voler de leurs propres ailes.

Difficultés de perception du temps et de l'espace

Cédric, Romain, Alain, Lucy et leurs « colocs » viennent d'horizons très divers ; ils sont âgés de 23 à 45 ans à leur arrivée, connaissent des difficultés variables, pouvant être liées à un trouble de l'apprentissage, une anomalie chromosomique, de la trisomie 21 au Syndrome de Williams ou au trouble du spectre autistique; ils ont tous en commun d'avoir choisi de s'affranchir du modèle institutionnel pour intégrer pleinement la société et le monde du travail. A la clé, les problématiques à surmonter peuvent être très diverses, souligne Line Lachat, responsable depuis quatre ans de cette structure pionnière.

« Il y a souvent une difficulté de représentation du temps et de l'espace, une capacité d'abstraction limitée avec pour certains des difficultés à comprendre le deuxième degré ; certaines compétences sociales font parfois défaut. La déficience intellectuelle n'est qu'un des éléments pris en compte lors de l'admission, parmi un faisceau d'aptitudes. Si certains ont une hypersensibilité auditive ou olfactive, ils sont parfois doués de compétences hors normes, ont un sens artistique particulièrement développé, des talents musicaux allant jusqu'à l'oreille absolue, voire une chaleur humaine ou une empathie peu communes.

Convention de l'ONU ratifiée par la Suisse

Fin 2006, la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées a mis l'accent sur le droit de chaque être humain à vivre une vie choisie. L'objectif est la pleine jouissance des droits humains fondamentaux par les personnes handicapées et leur participation active à la vie politique, économique, sociale et culturelle?. Basée sur la Déclaration universelle des droits de l'homme et le Droit international des droits de l'homme, elle introduit toutefois plusieurs notions relativement nouvelles, tels le droit à l'autonomie, le respect de l'estime de soi et de l'intégrité, le droit à l'éducation pour les adultes, l'apprentissage tout au long de la vie, le droit au consentement éclairé, l'interdiction de toute discrimination et maltraitance médicale, et la



Online-Ausgabe

L'Extension
 1227 Acacias
 022/ 807 06 70
 www.l'extension.com

Genre de média: Internet
 Type de média: Presse journ./hebd.

Lire en ligne

N° de thème: 312.019
 N° d'abonnement: 1096995

sensibilisation aux stéréotypes, et aux préjugés. Entré en vigueur en 2008, ce texte a entre-temps été ratifié par 155 états, dont la Suisse en 2014.

Fournir les outils permettant d'accéder à l'autonomie

Anticipant la Convention onusienne, le SFVA s'inscrit dans la droite ligne de ses articles. Il s'agit de donner les moyens aux personnes qui le souhaitent de vivre de manière indépendante, au terme d'un processus d'apprentissage et d'accompagnement d'une durée de trois ans. De « fournir les outils qui permettront à ces jeunes adultes d'acquérir une plus grande autonomie et la confiance qui va avec », explique Line Lachat. Ces apprentissages se font en immersion dans un environnement « ordinaire » et au contact des voisins, des commerçants et autres prestataires de services.

La moyenne d'âge des personnes accueillies au SFVA est de 26 ans; tous sont au bénéfice d'une rente AI et pour certains de prestations complémentaires.

Huit personnes y sont hébergées simultanément et, faute de pouvoir répondre positivement à toutes les demandes, il existe une liste d'attente.

Très concrètement, on apprend ici à préparer un repas, à nettoyer une salle de bains ou retirer de l'argent au bancomat, ou encore à faire les courses au supermarché ou la lessive.

Quatre appartements pour une immersion progressive

Sept formateurs - pour 4,5 équivalents plein temps - dispensent des cours collectifs, des formations individualisées, spécifiques à chacun, et font appel à des intervenants extérieurs s'il s'agit de mettre l'accent sur des thèmes particuliers : sécurité, hygiène dentaire, prévention des accidents ou éducation sexuelle notamment.

Les trois appartements de Prilly et celui de Renens offrent le cadre où mettre en pratique au quotidien les compétences apprises. L'immersion dans « la vraie vie » est progressive, tout comme le processus d'autonomisation.

Les apprenants vivent sur place, s'émancipant peu à peu grâce aux cours dispensés par les formateurs spécialisés, apprenant les règles de la vie en communauté et du partage des tâches ; c'est en principe au bout d'un an qu'ils se voient proposer de passer leurs week-ends seuls. Un processus qui les emmènera à terme du studio à l'intérieur de la structure jusqu'au logement à l'extérieur où s'assumer pleinement lorsqu'ils y seront prêts. Monique Richoz, directrice cantonale de Pro Infirmis Vaud, souligne : « Le SFVA est le seul lieu, en milieu ouvert, à dispenser de tels cours en Suisse romande ; de son côté, la Suisse alémanique en compte trois, le Tessin un, également créés par Pro Infirmis ». Elle relève également : « Décrite au départ, cette formation est aujourd'hui considérée comme novatrice et porteuse d'excellents pronostics pour les usagers ».

Plusieurs pays ont opté pour ce modèle pionnier

Une étude récente de l'Université de Fribourg et de la Haute école de travail social et de la santé - EESP - de Lausanne (www.deficiences-intellectuelles.ch) établit ainsi que de tels apprentissages sont pertinents, tout au long de la vie, et bénéfiques pour la personne et la société dans son ensemble.

Vingt-huit adultes ont suivi jusqu'ici la formation du SFVA, avec succès pour la majorité d'entre eux - désormais installés dans leur propre appartement, avec pour certains le suivi ponctuel de travailleurs sociaux



Online-Ausgabe

L'Extension
 1227 Acacias
 022/ 807 06 70
 www.l'extension.com

Genre de média: Internet
 Type de média: Presse journ./hebd.

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 312.019
 N° d'abonnement: 1096995

ou l'aide de proches.

Pro Infirmis enregistre une forte demande pour ce service, que l'institution entend pérenniser et développer. « Ce n'est pas toujours la voie la plus facile, estime Line Lachat : il peut sembler plus commode de choisir de placer les gens leur vie durant en institution. Pourtant, le bilan s'avère extrêmement positif comme le reflètent aussi les expériences de plusieurs autres pays, qui du Canada à la Scandinavie ont opté pour ce modèle, renonçant à maintenir un réseau de foyers ou d'institutions « traditionnels ».

Un taux de succès de 87% et des coûts limités

Une évaluation menée par Line Lachat dans le cadre de l'IDHEAP et sous la direction de Giuliano Bonoli, professeur de Politique sociale, confirme « l'efficacité et la pertinence de la prestation SFVA, mais aussi son impact sur le long terme ».

A ce jour en effet, « 22 des 28 apprenants accueillis au SFVA depuis sa création ont obtenu leur diplôme avec une grande fierté. 19 d'entre eux vivent aujourd'hui dans leur propre appartement et s'y plaisent, soit un taux de succès de l'ordre de 87%. Ces résultats nous épatent, s'enthousiasme Line Lachat : c'est un niveau de réussite fabuleux... ». Fabio Bertozzi, représentant du Service de prévoyance et d'aide sociales du canton de Vaud (SPAS) et Chef de section Aide aux personnes handicapées et gestion des institutions (APHAGI), souligne : « Le canton de Vaud soutient et subventionne ce service qui contribue à concrétiser les axes de la politique cantonale envers les personnes en situation de handicap, notamment la promotion de l'intégration sociale ainsi que le développement de solutions en milieu ordinaire comme alternative à l'accueil en établissement socio-éducatif ».

Droit universel à la formation

Comme le relève le Prof Giuliano Bonoli, « La formation n'est pas seulement un droit pour tous, c'est aussi une manière d'améliorer la qualité de vie et de donner plus d'indépendance à des personnes qui ont eu un peu moins de chance dans la vie ».

Autre point positif, cette approche est beaucoup moins onéreuse que ne le serait la prise en charge des mêmes personnes en foyer ou en institution spécialisée.

Le SFVA a choisi de marquer cette date anniversaire en se présentant au public et en dévoilant une vision d'avenir qui place la personne handicapée au centre de la société civile.

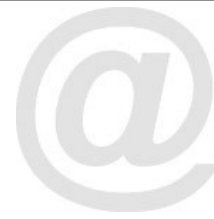
La conférence de presse du 3 septembre, en présence des responsables de Pro Infirmis, du SFVA, et de l'Etat de Vaud, permet de visiter les locaux et de s'entretenir avec les personnes impliquées dans cette démarche, formateurs, apprenants et proches.

Cette rencontre-bilan sera suivie par une grande fête le 5 septembre, réunissant tous les anciens apprenants et les usagers actuels du SFVA, leur entourage et leurs amis, en présence des autorités cantonales et communales, représentées respectivement par Pierre-Yves Maillard, chef du Département de la santé et de l'action sociale, et par Alain Gillièron, syndic de Prilly.

Pro Infirmis œuvre pour l'intégration et le soutien des personnes handicapées. Elle fonde son action sur le droit qu'a chacun de vivre de manière autonome et d'assumer ses responsabilités. Les collaborateurs de Pro Infirmis ont chaque année plus de 140'000 contacts avec des personnes en situation de handicap ou leurs proches. Le SFVA a été créé en 2000 par Pro Infirmis et joue désormais un rôle pionnier pour des jeunes avec une déficience intellectuelle soucieux de s'inscrire dans la société et dans la « vraie vie ». Cette

Date: 03.09.2015

l'extension.com Genève et sa région, plus que de l'info !



Online-Ausgabe

L'Extension
1227 Acacias
022/ 807 06 70
www.l'extension.com

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Lire en ligne

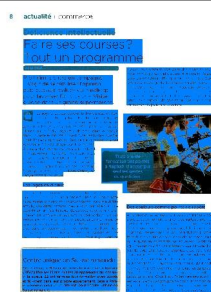
N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995

formation à l'autonomie en milieu ouvert - unique en Suisse romande - affiche un taux de réussite supérieur à 80%.

Sources :

Etude de l'Université de Fribourg et de la Haute école de travail social et de la santé – EESP - de Lausanne.
www.deficiences-intellectuelles.ch

Evaluation menée par Line Lachat, dans le cadre de l'IDHEAP et sous la direction du Prof Giuliano Bonoli



Déficience intellectuelle

Faire ses courses?

Tout un programme

Anne Onidi

Pro Infirmis entre en campagne.

Il s'agit de sensibiliser l'opinion publique aux réalités du handicap pour favoriser l'«inclusion». Visite guidée dans un grand supermarché.



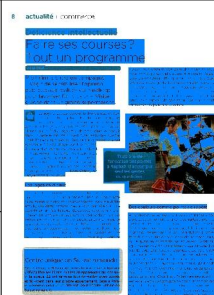
Le regard est concentré, le front plissé et l'expression interrogative. Pendant ce temps, les mains tournent et retournent un duo de petits pots. Puis les yeux s'illuminent: «Ça... c'est du yogourt. Mmmh, oui, oui, du yogourt!» Identifier chaque produit dans un vaste assortiment, c'est l'une des tâches que Raphaël Fridez a apprises au Service de formation à la vie autonome (SFVA), dirigé par Pro Infirmis. A l'issue d'un cursus de trois ans incluant non seulement l'achat de nourriture, mais aussi la cuisine, le ménage et la gestion administrative, cet habitant de Lausanne a ainsi pu quitter l'univers sécurisant du foyer pour celui, semé d'embûches, de l'appartement individuel.

Les logos cardinaux

Ce saut, il l'a accompli il y a bientôt dix ans, et aujourd'hui, c'est avec une grande fierté que le tout juste quadragénaire clame son indépendance. Mais loin d'être acquis, son statut requiert des efforts journaliers et une volonté de fer. Pas de souci de ce côté-là, ce semi-marathonien qui chausse ses souliers de course deux fois par semaine et lors de compétitions populaires, n'en manque pas. Pour vivre avec lui les difficultés qu'il est susceptible d'éprouver en accomplissant les gestes quotidiens, nous le suivons dans un centre commercial. Et comme les personnes ayant une déficience intellectuelle peuvent se trouver fort déstabilisées dans des endroits nouveaux, nous compliquons quelque peu l'exercice en l'emmenant dans un complexe MMM qu'il ne connaît pas. Guère déboussolé, notre guide, lui, s'accommode rapidement de cette contrainte et se repère grâce aux logos qu'il maîtrise aisément: «Là, il y a les fleurs, là, c'est la pharmacie,



Trois ans de formation ont permis à Raphaël d'accomplir seul les gestes du quotidien.



FRC Magazine
1002 Lausanne
021/ 331 00 90
www.frc.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 27'000
Parution: 10x/année

N° de thème: 312.019
N° d'abonnement: 1096995
Page: 8
Surface: 70'909 mm²

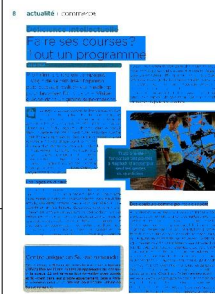
et pour les courses, il faut aller à gauche, c'est écrit Mi-gros», explique-t-il, de sa diction légèrement hachée et sur un ton toujours enthousiaste.

Des couleurs comme points de repère

A l'entrée du supermarché, il saisit un panier à commissions et se dirige vers le rayon des fruits et légumes. «Ici, c'est vert. Les salades, les carottes, les fruits. C'est vert.» Tout en égrainant ses explications, il désigne du doigt un cageot de clémentines. Un peu déstabilisée, j'essaie de lui faire dire la véritable couleur des clémentines. Mais, pour lui, la question ne semble pas se poser. Le fait que ces agrumes ne soient manifestement pas verts ne l'ébranle pas du tout. Les fruits et légumes, c'est vert, c'est tout. Il faudra poursuivre la visite du supermarché pour mieux saisir sa logique. Ou plutôt la logique que sa formation lui a enseignée. Au rayon suivant, celui du pain et des pâtisseries, Raphaël enchaîne: «Ici, c'est les céréales. C'est brun. Là, on a la viande. C'est rouge, la viande. Ici, les produits laitiers. C'est bleu. Et les desserts aussi!» Classer les aliments par groupes de couleurs semble rassurer Raphaël et lui permet de structurer sa liste mentale de commissions. «Je ne fais pas de liste de courses. J'ai trop peur d'oublier quelque chose.» Encore un concept qui peut échapper à la logique classique, mais, en attendant, tout faire de tête semble lui convenir.

«Nourrir la poubelle? Non merci»

Pour ne pas avoir à jeter, il prévoit ses besoins en fonction de son emploi du temps, tenant compte des repas prévus à l'extérieur, par exemple avec sa famille, ou de la visite de sa copine le week-end. Il est attentif aux dates de péremption et n'achète pas trop de fruits à la fois, parce qu'ils pourrissent vite mais aussi parce que ce n'est pas ce qu'il préfère... «J'aime mieux les Raffaello!» glousse-t-il en passant à côté du rayon des chocolats. Dans le coin des produits cosmétiques, il reconnaît ses marques habituelles, tout en prenant le temps de découvrir des nouveautés. La prose généreuse d'un gel douche qui affiche «Magie fraîche et épicée, amour Provence») le fait d'ailleurs rire aux éclats... Les courses, pas de doute: une discipline dans laquelle Raphaël Fridez mérite un 6 sur 6! Pas comme le repassage, sa grande bête noire. «Ça, je n'y arrive vraiment pas. C'est une voisine qui s'en occupe», confie-t-il en souriant. ■



Anniversaire Centre unique en Suisse romande

Cette année, le Service de formation à la vie autonome (SFVA) fête ses 15 ans. Sur les 28 apprenants qui ont suivi le cursus, 22 ont terminé leur formation avec succès et 19 vivent dans leur propre appartement. Basé à Prilly et à Renens (VD), ce centre est, pour l'heure, unique en Suisse romande.



Distinguer la viande qui se mange crue de celle qui se cuit, lire les dates de péremption ou les prix exige de la concentration.

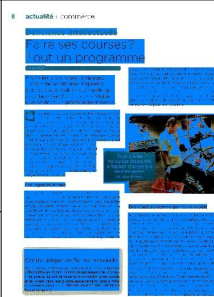
Choisir un parfum ou un cosmétique, oui. Mais pour les habits, Raphaël préfère être accompagné et conseillé.



Sollicitude, patience et entregent: le personnel de vente doit être formé pour développer un rôle d'écoute.

► web

Film diffusé sur Youtube et accessible depuis proinfirmis.ch



Inclusion

Le chemin est encore long

L'inclusion, c'est ce que le profane appelle l'«intégration». Pro Infirmis, qui milite pour une vie autonome pour les personnes en situation de handicap – près d'un million de consommateurs –, diffuse sur son site internet des tranches de vie attestant d'expériences réussies. Un message positif qui ne doit pas cacher les difficultés. «Les commerces devraient davantage investir dans la formation du personnel de vente. Qu'il soit plus à l'écoute, voire aidant. Coop, par exemple, dispense des cours ad hoc», évoque ainsi Julia Vielle, responsable de projet. Parmi les mesures préconisées: un personnel d'accompagnement formé et disponible à certaines heures de la journée, la création d'une zone rapide regroupant les produits de base, ou une signalétique plus marquée et visuelle pour faciliter aussi bien les déplacements dans le magasin que le repérage des produits. «Le moment du passage à la caisse est stressant, raconte encore Julia Vielle. Avoir une caisse où on prend le temps d'accueillir le client serait judicieux. Les personnes âgées, les parents avec de jeunes enfants y trouveraient aussi leur compte! Nous souhaiterions que l'introduction du self-scanning permette aussi aux caissières de développer un rôle de conseil.» **LJ**

7 septembre 2015
reiso.org



Rechercher d

Pro Infirmis / 15 ans de formation à la vie autonome

lundi 7 septembre

Le Service de formation à la vie autonome (SFVA) de Pro Infirmis a fêté ses 15 ans.

Ce service est destiné aux jeunes avec une déficience intellectuelle soucieux de s'inscrire dans la société et dans la « vraie vie ». Anticipant la Convention de l'ONU de 2006 relative aux droits des personnes handicapées, le SFVA s'inscrit dans la droite ligne de ses recommandations. Cette formation à l'autonomie en milieu ouvert, unique en Suisse romande, reconnue et subventionnée par le Département de la santé et de l'action sociale, affiche un taux de réussite supérieur à 80%.

Le processus d'accompagnement et d'apprentissage dure trois ans. La formation fournit les outils qui permettront aux jeunes adultes d'acquérir une plus grande autonomie et la confiance qui va avec. Elle se fait en immersion dans un environnement « ordinaire » et au contact des voisins, des commerçants et autres prestataires de services. La moyenne d'âge des personnes accueillies est de 26 ans, toutes au bénéfice d'une rente AI. 28 adultes ont suivi jusqu'ici cette formation, avec succès pour la majorité d'entre eux, désormais installés dans leur propre appartement, avec pour certains le suivi ponctuel de travailleurs sociaux ou l'aide de proches. Autre point positif : cette approche est beaucoup moins onéreuse que ne le serait la prise en charge des mêmes personnes en foyer ou en institution spécialisée.

Une récente étude de l'Université de Fribourg et de la Haute école de travail social et de la santé · EESP · Lausanne établit que de tels apprentissages sont pertinents tout au long de la vie et bénéfiques pour la personne et pour la société dans son ensemble → [consulter l'étude en ligne](#). L'évaluation menée par Line Lachat, responsable de cette structure à Pro Infirmis, sous la direction de Giuliano Bonoli, professeur de politique sociale à l'Université de Lausanne, a également conclu à l'impact positif de cette formation.

Sur ce thème, lire l'article « Handicap et autonomie : ce qu'en disent les jeunes », de Line Lachat, Muriel Martin et Loraine Matthey, revue REISO, 25 juin 2015